

Duquesne University

Duquesne Scholarship Collection

Informations Spiritaines

CSSP Newsletter and Spiritan News

8-1-1981

Informations spiritanes Numéro 37

Congregazione Dello spirito Santo

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr>

Repository Citation

Congregazione Dello spirito Santo. (1981). Informations spiritanes Numéro 37. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr/39>

This Article is brought to you for free and open access by the CSSP Newsletter and Spiritan News at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Informations Spiritaines by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

SOMMAIRE

- L'EVENEMENT** : Réunions spiritaines 1981-1982.
LE DOSSIER : Eucharistie et Mission.
LES NOUVELLES : Décisions du Conseil Général -
 Equipe Généralice - Conseil
 Général Elargi - Maison Généralice -
 Centre-Afrique - Porto Rico -
 Nos Jubilaires - Nos Défunts.

L'événement :

REUNIONS SPIRITAINES 1981 - 1982.

L'année 1981-1982 sera marquée par de nombreuses réunions au niveau des Provinces, des Districts et de toute la Congrégation.

L'événement majeur sera incontestablement le **CONSEIL GENERAL ELARGI** qui se tiendra à Carcavelos (Portugal) du 20 au 30 mai 1982. Il sera marqué par une nouvelle représentation, les Provinciaux n'y étant plus automatiquement participants (cf. V.S., 222-223, et ci-dessous, p. 4).

Par ailleurs, de nombreuses circonscriptions auront cette année leur **chapitre**, notamment les trois plus « grosses » Provinces de la Congrégation: France, Irlande et Hollande, représentant 60% de l'ensemble des Spiritains. Mais tiendront aussi leur chapitre: les Etats-Unis/Est et Ouest, l'Angleterre, la Belgique et les Districts du Gabon, de Kongolo, du Brésil Sud/Est, et de Sierra Leone. Il est vraisemblable que d'autres



CARCAVELOS, où se tiendra, en 1982, le Conseil Général Elargi de la Congrégation.

circonscriptions auront aussi chapitre ou conseil élargi, mais, faute de précisions parvenues au Secrétariat Général, nous ne pouvons ici en faire état.

En outre, les **rencontres annuelles de Supérieurs Majeurs**, devenues habituelles, se tiendront également cette année, avec cette « nouveauté », demandée par le Chapitre Général (cf. V.S., 217), que sera la rencontre des Provinciaux d'Europe. Plusieurs autres réunions sont aussi prévues, concernant les formateurs, le Groupe d'études spiritaines et la préparation des futures Constitutions, sans parler des regroupements ou « congrès » de missionnaires en congé qui sont devenus traditionnels dans plusieurs Provinces.

Dans l'état actuel de nos connaissances, voici le **calendrier de ces diverses rencontres et réunions pour l'année 1981-1982**:

Outre ces réunions, des élections ou nominations sont à prévoir pour les PROVINCIAUX de:

Trinidad,
Hollande,
France,
Angleterre,
U.S.A./E.,
Irlande,
Belgique.

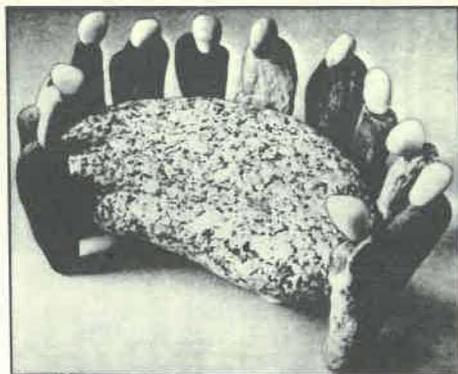
SUP. PRINCIPAUX de:

Afr. Méridionale,
Ghana,
Doumé,
Amazonie,
Brésil Central,
Brésil S/E.,
Réunion,
Sierra Leone,
Bagamoyo,
Gabon,
Gambie,
Cabo Verde,
Makurdi,
Sénégal.

- OCTOBRE** : Réunion des éducateurs d'Amérique du Nord et ouverture de « Libermann High School », du 2 au 4.
Rencontre des Supérieurs Majeurs d'Amérique du Nord.
- NOVEMBRE**: Réunion des formateurs d'Amérique du Nord, du 16 au 20.
Rencontre des Provinciaux d'Europe à Gemert (Hollande), du 8 au 11.
Chapitre du District du Brésil Sud/Est.
- DECEMBRE**: Conseil Elargi du District de Kongolo (Zaire).
Réunion du Groupe d'études spiritaines à Pittsburgh (U.S.A.), du 28 au 30.
Assemblée générale des Spiritains de Sierra Leone, du 14 au 16.
- JANVIER** : Rencontre des Supérieurs Majeurs d'Afrique de l'Ouest.
Rencontre des Supérieurs Majeurs de l'Océan Indien (25 au 31).
- FEVRIER** : Chapitre de District du Gabon à Libreville.
Rencontre des Supérieurs Majeurs d'Afrique Centrale à Doumé (Cameroun).
Rencontre des Supérieurs Majeurs d'Afrique de l'Est.
- MARS** : Réunion du Comité pour les futures Constitutions à Rome, du 1^{er} au 13 mars.
- AVRIL** : Chapitre provincial des Etats-Unis/Ouest, du 26 au 30.
- MAI** : Chapitre provincial de Hollande.
CONSEIL GENERAL ELARGI à Carcavelos (Portugal), du 20 au 30.
- JUIN** : Chapitre provincial de France à Chevilly, du 24 juin au 14 juillet.
Chapitre provincial des Etats-Unis/Est.
Chapitre provincial d'Irlande, du 27 juin au 10 juillet.
Rencontre des Supérieurs Majeurs du Brésil.
- JUILLET** : Chapitre provincial d'Angleterre.
Réunion des formateurs de la Congrégation, du 18 au 25.
- AOÛT** : Chapitre provincial de Belgique.

Le dossier: EUCHARISTIE ET MISSION.

Lourdes, juillet 1981: CONGRES EUCHARISTIQUE INTERNATIONAL, l'occasion, dans le monde entier, d'une réflexion sur l'Eucharistie. Il nous a semblé utile d'axer ce dossier sur EUCHARISTIE ET MISSION, à partir du n° de 1980: EUCHARISTIE INTER-EGLISES, 45 pages, du Centre de Recherche Théologique Missionnaire (5, rue Monsieur, 75007 PARIS). Nous présentons ici quelques aspects de ce qui se vit et se cherche dans diverses communautés chrétiennes hors d'Europe. Les auteurs de la publication mentionnée regrettent eux-mêmes que rien n'y est dit de l'Amérique Latine; on ne sera donc pas surpris de cette lacune. En outre, le présent dossier n'est qu'un résumé. Faute de place, nous avons éliminé les chapitres sur la Haute-Volta et le Japon ainsi que l'étude critique finale. Pour les autres chapitres, nous n'avons retenu que les paragraphes les plus caractéristiques, prenant même parfois la liberté d'en modifier le style.



BURUNDI. Un ministère ancien, toujours nouveau: donner la communion.

C'est le cas dans un doyenné de 150.000 habitants, à majorité chrétienne, comptant 120 petites communautés, très dispersées. Le ministère des *basangizi*, porteurs de communion, n'est pas nouveau; on le trouve déjà dans la primitive Eglise, et bien ailleurs qu'en Afrique aujourd'hui. Mais il est vécu ici avec une ampleur et une simplicité qui le rendent remarquable.

Le service de la communion n'est pas improvisé au dernier moment. Ce n'est pas le prêtre qui le désigne, mais la communauté chrétienne elle-même. Elle le choisit surtout sur des critères de vie; non pas forcément un catéchiste, mais celui dont la vie sur la colline paraît aussi digne que possible de devenir porteuse du Christ. Dans un collège, ce sont les élèves qui choisissent celui ou ceux qui, parmi eux, auront à donner la communion. Tous reconnaissent qu'en général ils choisissent bien, et même très bien! Le prêtre ou l'évêque, quand ils passent, ratifient ce choix et rencontrent les *basangizi*; ils sont reconnus par la communauté comme investis d'un ministère. Ils peuvent être assez nombreux: une des 5 paroisses en a recensés 52, dispersés évidemment à travers les collines.

Ils ont d'abord la garde du saint-Sacrement. On ne peut laisser le Corps du Christ au tabernacle que là où quelqu'un en est responsable. Mieux que cela, ils organisent des célébrations qui rappellent et vénèrent cette présence de Jésus parmi nous: exposition et adoration du saint-Sacrement, formation des jeunes au culte eucharistique. Le dimanche, à la paroisse, ils assurent la communion au peuple assemblé, souvent 3 à 4.000 chrétiens. Des succursales, les *basangizi* viennent à la paroisse, le dimanche, parfois à une heure ou une heure et demie de marche,

et portent avec eux les hosties pour les donner aux fidèles réunis là-bas. En semaine, il leur arrivera assez souvent de les porter aux vieillards et aux malades.

Ce ministère est noble: ce n'est pas rien de refaire le geste de Jésus lui-même à la veille de sa mort, donnant son Corps en nourriture. Nous sommes bien loin de l'expression déplaisante *distribuer la communion*, comme s'il s'agissait de quelque chose et non de Quelqu'un. C'est un don, et quel don: le Don de Dieu! Des gens tout simples, des paysans africains, redécouvrent cette intuition théologique de St Thomas, à savoir que tout pouvoir sur le Corps eucharistique du Christ est nécessairement accompagné d'un service de son Corps mystique.

C'est donc un ministère beaucoup plus engageant que de passer quelques instants, le dimanche, à donner la communion avec un prêtre à la messe. C'est toute la vie qui est conduite au service du Christ-eucharistie pour les plus éloignés et les plus pauvres. Ce n'est pas un avancement, une promotion; il n'y a ni dignité, ni rémunération: c'est un ministère qui ne peut se cantonner dans le domaine purement liturgique. La liturgie rejoint la vie et la transforme. Celui qui donne le Christ ne peut se désintéresser de la vie de ses membres. Cela va loin:

«Reconnais en Celui que tu portes Celui qui t'a créé, qui t'a sauvé. Ce n'est pas quelque chose que tu donnes, c'est Quelqu'un. Donne-toi avec lui pour tes frères. Et prends soin du Corps du Christ qui est toi-même. N'oublie pas ce qu'a dit saint Paul: "Vos membres sont le Corps du Christ". Alors, sois responsable en toi du Corps du Christ par la pureté de ton corps, la générosité de ton cœur, la bonté de ton regard. Fais grandir le Christ en toi. Et si tu es responsable du Corps du Christ, tu dois aider à lutter, là où tu vis, avec les autres, contre tout ce qui fait souffrir les membres du Christ: injustices, impureté, divisions. Alors, mesure la grandeur de ce que tu fais.»

SOUDAN. Eucharistie et communauté en formation.

Les chrétiens de notre région forment une communauté minoritaire parmi une population musulmane dans sa quasi-totalité. Pour la plupart, les chrétiens sont de jeunes célibataires venus travailler dans la région. Appartenant à des tribus différentes, ils sont obligés de passer par l'arabe qui est une langue étrangère pour tous. Nos eucharisties sont très œcuméniques. Parmi ceux qui y participent, beaucoup appartiennent à des confessions autres que catholique romaine. Une assemblée se compose souvent de quelques protestants divers, plusieurs non-baptisés et peut-être un ou deux catholiques. Peu de femmes viennent à la messe, peut-être en raison de la société environnante. Là, ce sont les hommes qui prient ensemble, à la mosquée ou sur la place publique. Les femmes chrétiennes se sentent obligées aussi de porter le voile, comme le font les femmes musulmanes.

Dans une de nos petites communautés, tous, y compris

le prêtre, s'assoient par terre, comme on fait pour tout repas. Il n'y a pas de table, même si l'on voulait s'en servir. Pauvres en tout, même dans la langue arabe, nous nous aidons mutuellement. On aide celui qui parle à trouver le mot juste, et l'homélie devient très vite une discussion ouverte. Pour que la liturgie de la Parole soit plus à la portée des gens, nous omettons souvent les premières lectures et centrons notre réflexion et notre prière sur l'Evangile.

Nous aimerions décentraliser la responsabilité pour la communauté et la partager avec tous. Mais trouver des *leaders* et leur donner une formation est difficile: les gens travaillent souvent 12 heures par jour et 6 jours par semaine. Tout ne fait que commencer. Nous sommes dans une communauté encore à la recherche d'une manière de célébrer et de vivre ensemble.

ZAIRE. Célébration eucharistique et culture africaine.

Le décalage entre l'expression de la foi et du culte chrétien et nos cultures africaines est un fait évident. Vatican II a permis une certaine ouverture: traduction dans nos langues, autres modèles d'ornements liturgiques, rythmes traditionnels pour louer Dieu. Mais à mesure que l'on progresse, on sent que tout cela est superficiel et qu'il demeure un soubassement dont on n'ose pas encore

tenir compte: le réseau des symboles et du langage profond. La traduction elle-même entraîne que l'on jette des ponts entre deux cultures.

Dans cette foulée, le rite zairois de la messe a été mis sur pied par une équipe, sous la présidence de l'Episcopat du Zaïre, en 1969. La structure est restée la même, sauf pour le rite pénitentiel et le baiser de paix,

qui viennent avant l'Offrande. L'ambiance générale est vraiment différente de notre messe romaine; nous éprouvons la joie de vivre et d'adorer Dieu avec notre être tout entier. On n'utilise plus les enfants pour servir la messe, car, chez nous, les choses importantes de la vie communautaire ne sont pas célébrées avec les enfants. La procession se fait sur un pas de danse rituelle. Le rite proposé a essayé de respecter notre art de discourir et de tenir une assemblée; il n'y a pas de monologue: on lance des phrases inachevées que le peuple saisit à la volée et achève à l'unisson. Le prêtre est revêtu des insignes de chef, parce qu'être chef, chez nous, c'est une participation spéciale à la sphère du surnaturel. Enfin, les ancêtres sont invoqués. C'est encore une simple allusion très timide, mais nous sentons qu'il faut aller plus loin. Car ce culte des ancêtres est une des pièces maîtresses de nos cultures africaines. Nous cherchons un mode de fusion ou d'intégration de ce culte en sauvegardant, dans la messe, la référence centrale à la mort et résurrection du Christ. La messe doit en rester le mémorial; mais ce mémorial veut atteindre l'Africain tout entier, avec son histoire, son être, ses ancêtres.

Un dernier problème que l'Eucharistie rencontre au Zaïre, c'est celui des espèces eucharistiques. C'est actuellement une pierre d'achoppement entre Rome et les Eglises d'Afrique Centrale. En Occident, la théologie chrétienne s'est développée dans un milieu naturel pour le pain et le vin. Il est impensable, pour beaucoup d'Occidentaux, qu'on emploie autre chose. Chez nous, il faut importer de loin et le vin et le blé, car ils ne poussent pas ici; et ils ne recouvrent aucun symbolisme alimentaire pour les gens: il faut qu'on leur dise explicitement que c'est «à manger».

On nous dira: «Ce n'est pas par hasard que le Christ est né dans un pays méditerranéen; il faut utiliser ce que lui-même a utilisé. L'incarnation est faite une fois pour toutes; l'Eucharistie est un symbole tellement fondamental pour l'Eglise qu'on ne peut pas le diversifier; l'unité du culte chrétien en dépend».

Certes, si le Christ est né Juif, ce n'est pas un hasard. Mais quel est ce dessein de Dieu? Est-ce de faire de nous

des Juifs? de nous faire circoncire? de nous faire entrer dans les synagogues? ou de faire de nous ses enfants, ses adorateurs en esprit et en vérité? Le Concile de Jérusalem y a déjà répondu. Ce que l'Eglise occidentale a hérité de la liberté prise par Jésus et les Apôtres face au judaïsme, ne peut-elle, ne doit-elle pas le reconnaître aux autres civilisations qui entrent dans l'Eglise? Presque partout, dans le monde africain et asiatique, il faudrait importer pour les siècles des siècles le vin et le blé et aussi les modes et catégories de la pensée gréco-romaine devenus chrétiens, les modèles de prière, de vie religieuse, de mariage, développés en Occident et présentés comme «du christianisme universel».

La référence pour l'Eucharistie n'est pas le pain et le vin; ce à quoi Jésus se réfère dans son acte du Jeudi-Saint, c'est sa mort et sa résurrection. Pourquoi une galette de manioc, de mil ou de riz, ensemble avec une coupe d'un vin local, ne pourraient-elles pas être offertes au Seigneur comme *fruit de la terre et du travail des hommes* pour qu'il en fasse son repas? Quel est ce Dieu qui, allant chez des gens, emporte avec lui son pique-nique et ne mange pas ce qu'ils lui offrent, refusant de s'insérer dans leur être et leur histoire? Serait-ce le Dieu de Jésus-Christ qui s'est fait pauvre avec nous? Celui qui est apparu aux pèlerins d'Emmaüs, acceptant le repas qu'on lui offrait, tout en le mangeant autrement et lui donnant une autre signification?

Il s'en trouvera pour dire que ce n'est pas là le véritable esprit et la véritable foi. Il ne sert cependant à rien d'ignorer ce grave problème pour l'avenir du christianisme: l'Eglise du Christ est-elle un carrefour de toutes les cultures? ou bien un lieu de nivellement des cultures humaines par une culture méditerranéenne, même devenue chrétienne? A tous ceux qui nous font obstacle à ce sujet, nous posons la question de savoir si c'est par amour pour nous et pour Dieu qu'ils s'opposent à nos Eucharisties, ou bien par souci d'auto-défense d'une tradition, fût-elle chrétienne?

PAKISTAN. Eucharistie et témoignage évangélique d'une communauté minoritaire.

L'Eglise pakistanaise est très jeune. Son image est celle d'une communauté pauvre. Sur 75 millions d'habitants, les 800.000 chrétiens sont réduits à la condition de citoyens de seconde zone sous la forme d'un électorat séparé.

L'Eucharistie doit «rassembler», et cela nous porte à approfondir nos relations avec les musulmans. Nous avons commencé à nous joindre à leurs fêtes religieuses. Récemment, avec nos étudiants, nous avons décidé de prendre part au jeûne religieux tel que les musulmans le pratiquent. Nous espérons en son temps arriver à intégrer leurs fêtes à notre célébration eucharistique. C'est aussi dans cette même ligne que notre communauté n'a pas de boisson alcoolisée dans la maison et s'abstient de manger du porc. Des formes de prières se développent, inspirées de la tradition *sufi*, car elle est proche de notre tradition mystique et il peut y avoir là un enrichissement mutuel.

Beaucoup de chrétiens, employés dans un travail sanitaire, sont méprisés. La célébration eucharistique, pour avoir un sens, doit amener à plus de respect envers eux.

Déjà, ils sont invités dans les maisons particulières; on les sert dans les mêmes verres et assiettes que les autres; on les appelle par leur nom et ils s'assoient à la même table. Il faut libérer les gens de toute forme d'oppression.

L'Eglise pakistanaise est appelée à témoigner de l'Eucharistie comme communauté minoritaire. Son rôle dans le monde musulman est celui d'une humble servante. Rôle difficile, car, le concept d'Eglise-servante n'est pas aimé, associé qu'il est à celui de travail manuel ou à la situation méprisée de tant de nos chrétiens. Par la célébration eucharistique, le chrétien peut comprendre que mourir et ressusciter signifient qu'une Eglise vidée de pouvoir et de prestige peut être remplie de la vie de Dieu et devenir signe vivant de l'Evangile dans le monde. Elle n'est une menace pour personne, mais plutôt une invitation aux communautés chrétiennes et musulmanes de s'asseoir ensemble, de rechercher Dieu dans le monde d'aujourd'hui et de se joindre dans une hymne de louange: «Allah est grand».

INDE. Célébration eucharistique et culture indienne.

Dans le passé, tous les objets employés pour la célébration de la messe furent importés d'Occident. Maintenant, au lieu de cierges, on emploie la haute lampe à huile traditionnelle; l'autel est une petite table basse de 15 à 20 cm de haut; le prêtre porte un châle de couleur au-dessus de l'aube; la génuflexion a fait place à la révérence, les mains jointes. D'autre part, les gestes qui horrifient sont exclus, tels que toucher certains objets avec la bouche.

La question surgit souvent à savoir si l'on pourrait éventuellement remplacer le pain et le vin par du lait et des biscuits de riz. Bien qu'il y ait de bonnes raisons pratiques et théologiques pour ne pas appliquer ce changement en ce moment, cela reste pour l'Inde une question importante. Le vin de messe demeure un produit d'importation occidentale. En plus, il est une boisson alcoolisée, ce qui réveille des associations indésirables chez beaucoup d'Hindous pieux.

Le nouveau rituel, qui puise dans les textes sacrés traditionnels, fait usage de termes religieux et de modes de pensée indiens. En se référant aux titres originaux de Dieu: Vérité (*Sat*), Connaissance (*Sit*), Joie, Béatitude (*Ananda*), des liens sont établis entre les réflexions très riches des *Upanishads* et le Nouveau Testament. Ils expriment les trois qualifications les plus importantes de Dieu et son indépendance absolue: il existe par lui-même (*Sat*), en lui-même (*Sit*), pour lui-même (*Ananda*). Des théologiens voient là un parallèle avec *Esse, Verum, Bonum* des Scholastiques. Mais l'emploi d'une terminologie typiquement hindoue est probablement la raison pour laquelle cette prière eucharistique est momentanément interdite par Rome.

Il reste que l'adaptation de la messe à la religiosité typique en Inde est difficile. Pourtant, le tempérament religieux de l'Inde marquera indubitablement, par sa sérénité et sa contemplation, le mode de célébration de l'Eucharistie chrétienne. Cela ne peut qu'enrichir l'Eglise.

LES NOUVELLES

Décisions du Conseil Général.

Le Conseil Général a nommé:

- le 4 mai, le P. Jean-Claude JAQUARD (France) Maître des novices de la future **Fondation de l'Océan Indien**, à compter du 1^{er} août 1982;
- le 11 mai, le P. Oliver ELLIS Supérieur Principal du **Kenya** pour un second mandat, à compter du 24 mai 1981;

a confirmé:

- le 16 juin, l'élection du P. Gaston GAUTHIER comme Supérieur Principal de la **Martinique** pour un troisième mandat, à compter du 30 juillet 1981;
- le 28 août, l'élection du P. Christopher PROMIS comme Supérieur Principal du **Kilimanjaro** pour un deuxième mandat, à compter du 26 juin 1981;
- le 28 août, l'élection du P. James OKOYE comme Provincial de **Nigeria/Est**, à compter du 21 août 1981;
- le 28 août, l'élection du P. Maurice GOBEIL comme Provincial du **Canada**, à compter du 27 août 1981;

a autorisé:

- le 3 juin, l'ouverture du noviciat de la Province d'**Angleterre** à Helmsore;
- le 28 août, l'ouverture du noviciat de la Province du **Portugal** à Coimbra, et du noviciat de la Province d'**Angola** à Cacusso.

Equipe Générale.

Les rencontres plénières du Conseil Général auront lieu à Rome de fin septembre au début de novembre. Au cours de cette période, du 11 au 17 octobre, le P. TASSIN (France) animera la retraite de l'Equipe Générale à Assise. Les autres rencontres de l'Equipe Générale auront lieu en mars 1982.

Les **Visites** occuperont les mois de novembre à février:

- le P. GENERAL sera, du 12 au 22 novembre, au Ghana; puis, du 4 décembre au 10 février, en Angola, au Zaïre et en Zambie; enfin, du 20 au 28 février, en Suisse;
- le P. GROSS sera, du 15 novembre au 6 décembre, au Pakistan; puis, tout janvier et février, aux Etats-Unis/Est;
- le P. TORRES NEIVA sera, du 15 novembre au 26 décembre, au Brésil et au Paraguay; puis, du 10 au 28 février, en Suisse;
- le P. EZEONYIA sera, du 12 au 22 novembre, au Ghana; puis, du 1^{er} décembre au 15 janvier, aux Etats-Unis/Ouest;
- le P. TRÄCHTLER sera, tout janvier et février, aux Etats-Unis/Est;
- le P. BEVAN sera, du 15 au 30 novembre, au Portugal et en Suisse; puis, jusqu'au 15 janvier, aux Etats-Unis/Ouest; enfin, jusqu'au 19 février, à Porto Rico;
- le P. de BOER sera au Zaïre, tout décembre et janvier; puis en Zambie, du 1^{er} au 15 février;
- le P. DALY, pour l'instant, est toujours retenu par les médecins en Irlande.

Conseil Général Elargi.

Le prochain Conseil Général Elargi se tiendra à Carcavelos (Portugal) de l'Ascension à la Pentecôte (20 - 30 mai 1982). Il comprendra les 8 membres du Conseil Général, 12 Provinciaux (dont 7 d'Europe, 3 d'Amérique du Nord et d'Amérique Centrale, ainsi que les Provinciaux de Nigeria/Est et d'Angola), 10 Principaux (1 pour l'Océan Indien, 2 pour le Brésil, 2 pour l'Afrique Centrale francophone, 1 pour l'Afrique de l'Est anglophone, 2 pour l'ensemble de l'Afrique de l'Ouest, 1 pour les Caraïbes, ainsi que le Principal de Kongo). Seront également présents, 4 représentants pour le Pakistan, le Paraguay, la Fondation brésilienne et la Fondation d'Afrique de l'Est. Au total, 34 participants. (Décision du Conseil Général, le 1^{er} juin 1981).

Maison Générale.

- le P. Michel KIEFFER (France) a pris ses fonctions de Supérieur local le 1^{er} septembre. Le P. GILBERT, son prédécesseur, aux

Etats-Unis/Est jusqu'à la fin de 1981, se prépare à l'animation spirituelle et libermanienne au niveau de l'ensemble de la Congrégation;

- le P. Edward CORCORAN (Irlande), nouveau **Secrétaire Général** de la Congrégation (cf. I/S, n° 36), a commencé ses activités à la même date, le 1^{er} septembre;
- le P. Armand BURGHARD (France), est affecté au **Secrétariat Général**, à compter du 1^{er} septembre;
- le P. Louis VIENNE (France), **archiviste** à la Maison Générale, est en France pour une année de recyclage.

Centre-Afrique.

Le Saint-Père a nommé évêque de Bambari, le 2 juillet, le P. Michel MAITRE, Spiritain. Agé de 53 ans, il est en Centre-Afrique depuis 1954. Vicaire Général de ce même diocèse depuis 1970, puis Administrateur Apostolique depuis 1978, il a reçu l'ordination pontificale à Bambari le 27 septembre. Le Provincial de France y représentait sa Province et le Conseil Général.

Porto Rico.

Pour la première fois, le 8 août, Porto Rico a connu une cérémonie de profession religieuse spiritaine. Après un an de noviciat (et un court séjour pastoral en Guadeloupe, ouvrant des perspectives sur une collaboration inter-caraïbes), trois jeunes Porto-ricains ont prononcé leurs premiers vœux lors d'une messe en plein air, sous les palmiers du noviciat Jacques-Laval à Dorado, en présence de plus de 700 personnes. Ils vont maintenant commencer leur théologie chez les Dominicains à Bayamon. Cette célébration conclut en beauté les fêtes des 50 années de présence spiritaine à Porto Rico, marquées, depuis le 15 janvier, par de nombreuses concélébrations et festivités locales. Des 68 Spiritains qui ont travaillé là pendant les 50 années passées, 24 y sont toujours à l'œuvre. Trois jeunes Porto-ricains ont été admis au pré-noviciat et trois autres viennent de commencer le noviciat.

Nos Jubilaires.

65 ans de Sacerdoce:

6 nov.: P. Vincent G. KMIĘCINSKI (USA/E).

50 ans de Profession:

17 nov.: FF. Mansuetus BROODBAKKER, Liborius HOEKSTRA, Theodorus KWAKMAN, Serenus van LEEUWEN (Hollande).

8 déc.: FF. Evariste GERARD, Wilfrid MENTELE (France).

Nos Défunts.

- 16 mai : P. John W. CAHILL (Irlande) 75 ans.
- 20 mai : F. Monulphus van HALEM (Hollande) 70 ans.
- 20 mai : P. Porfirio Duarte LOURENÇO (Angola) 54 ans.
- 20 mai : F. Hadumar KOCH (Allemagne) 79 ans.
- 21 mai : F. Jacobus (Servus) VERDIJK (Hollande) 60 ans.
- 24 mai : P. François LE BRAS (France) 79 ans.
- 27 mai : P. Jean BOLÂTRE (France) 79 ans.
- 10 juin : P. James L. O'NEILL (Irlande) 70 ans.
- 16 juin : P. Joseph HORGAN (Irlande) 89 ans.
- 21 juin : P. Patrick J. KINNERK (Irlande/Lg. Island) 66 ans.
- 25 juin : P. Mattheus GEURTS (Hollande) 71 ans.
- 3 juill. : P. Marc AUBRY (Suisse) 72 ans.
- 5 juill. : P. Joseph KAPFER (France) 82 ans.
- 6 juill. : P. Cornelius van ZIJL (Hollande) 68 ans.
- 11 juill. : Mgr Jean-Jérôme ADAM (Gabon) 77 ans.
- 13 juill. : P. James MILLER (Irlande) 75 ans.
- 16 juill. : P. Innocent EGBE (Nigeria/E.) 29 ans.
- 18 juill. : P. François LE POCREAU (France) 71 ans.
- 29 juill. : F. Fernand TALABARDON (France) 69 ans.
- 10 août : P. Patrick F. SMYTH (Irlande) 73 ans.
- 13 août : P. Leonardus van den NIEUWENHOF (Hollande) 59 ans.
- 16 août : P. Georges MUNSCH (France) 74 ans.
- 27 août : P. Austin FENNESSEY (Trinidad) 77 ans.